



Listen to this article

## ***La première larme***

Pâles du fruit amer où leur lèvre a mordu, Ils partaient, ils quittaient le  
jardin de lumière, Et le désir poignant les tournait en arrière Eve  
tendait les bras au paradis perdu.

L'archange flamboyait sur le seuil défendu, Mais dans son œil terrible,  
inondant sa paupière, Une larme brillait comme une fine  
pierre. « Pauvres enfants, dit-il à ce couple éperdu,

Partez Dieu vous accorde en quittant son royaume Le viatique saint  
des larmes comme un baume; Quand vous souffrirez trop aux ronces  
du chemin, Eve, tu pleureras, une larme soulage... ».

Il dit, et sur Adam, qui cachait son visage, Eve laissa tomber le  
premier pleur humain.

Louis Ratisbonne.

---

## **Le célibat des prêtres**

« Deux des plus grandes autorités de l’Eglise catholique, Thomas d’Aquin et Bellarmin, déclarent que la défense faite aux prêtres de se marier n’est pas de droit divin, mais simplement humain. De l’aveu même de ces docteurs, le célibat obligatoire des prêtres n’a donc aucun fondement dans l’Evangile. Il suffit d’ailleurs d’ouvrir le saint volume pour voir la confirmation de ce fait. Les apôtres, à l’exception peut-être de Paul et de Jean, étaient mariés. « *Jésus étant venu ensuite dans la maison de Pierre vit sa belle-mère couchée ayant la fièvre* » (Matth. 8 14). — « *N’avons-nous pas le droit, dit Saint Paul, de mener avec nous une sœur, notre femme, de même que les autres apôtres et les frères du Seigneur et Céphas [Pierre]* ». (1 Cor. 9 5). Un père de l’Eglise latine, Saint Ambroise, évêque de Milan (340-397), dit même que tous les apôtres [difficile à définir cependant] excepté Jean et Paul, ont eu des femmes. L’épître aux Hébreux (13 : 4) déclare solennellement « *Que le mariage soit honoré de tous* [ou selon Darby, « en honneur de tous égards »]. et Saint Paul commande que les évêques et les diacres gouvernent bien leur famille et élèvent pieusement leurs enfants (1 Tim. 3 : 4, 5). Prophétisant ce qui devait se produire plus tard, le même apôtre s’écrie : « *L’Esprit dit expressément, que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, s’attachant à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons... défendant de se marier* », etc... — 1 Tim. 4 : 1-3. D’ailleurs, à l’exemple des apôtres, les premiers pasteurs de l’Eglise primitive étaient mariés. Le célibat n’était que l’exception [pour ceux qui pouvaient comprendre les paroles de Jésus (Matth. 19 : 12) et se faire eunuques eux-mêmes pour le royaume des cieux]. Il est vrai que, de bonne heure, il se glissa dans l’Eglise une erreur fâcheuse. Dès la fin du 2<sup>ème</sup> siècle, on commença à considérer le célibat comme plus agréable à Dieu et plus saint que le mariage. Dès lors, on le recommanda naturellement aux pasteurs comme une chose désirable, mais non obligatoire. C’est ce que reconnaît formellement le concile de Nicée en 325. En définitive, le célibat n’est devenu obligatoire qu’au 9<sup>ème</sup> siècle, sous le pape Grégoire VII. A cette époque-là, et même au siècle suivant, on trouve encore bien des prêtres mariés, ayant même des enfants qui leur succédaient dans

leurs charges. Dans l'Église d'Orient, le mariage des prêtres s'est continué jusqu'à aujourd'hui. Le célibat forcé des prêtres est donc, dans toute la force du terme, un de ces commandements d'homme qui anéantissent les commandements de Dieu. Il est aussi contraire aux lois de la nature qu'à la loi divine. Il nous place aux antipodes mêmes de l'Évangile. Mais ce n'est pas impunément qu'on veut être plus sage que le Très-Haut. Aussi le pape Pie II est-il obligé de faire cet aveu : « Si, par de bonnes raisons, on a ôté le mariage aux prêtres, par de meilleures il faudrait le leur rendre ». — Après cet aveu d'un pape, il n'y a rien à ajouter. D'ailleurs quand on voit certains des prêtres traînés devant les tribunaux et condamnés pour immoralité, ne peut-on pas dire que les faits se chargent sans cesse de confirmer la sagesse d'une telle déclaration ? ».

---

**Résurrection et Mariage** **Question** : Pensez-vous d'après le plan de Dieu que l'amour réciproque de l'homme et de la femme sera confirmé par le Seigneur de telle sorte qu'il continuera pour toujours, au ciel aussi bien que sur la terre ? **Réponse** : Nous disons non. Le mariage est un arrangement que Dieu institua pour un but spécial et avec les humains seulement. Le fait de tirer notre mère Eve d'Adam (elle fut formée d'une de ses côtes) eut pour but, nous disent les Écritures, d'instituer une race. Le mariage signifie simplement l'union de ces deux se reconnaissant l'un l'autre, ne former « qu'une seule chair ». Saint Paul dit « Je veux que vous sachiez que le chef de tout c'est le Christ, que le chef de la femme c'est l'homme et que le chef du Christ c'est Dieu ». — 1 Cor. 11 : 3. Il n'est pas dans l'arrangement du plan divin d'avoir l'un et l'autre, mâle et femelle, sur le degré spirituel d'existence. A en juger des images et des œuvres d'arts, il n'y aurait pas d'anges sexe masculin ; mais selon les Écritures saintes il n'y a pas non plus d'anges sexe féminin. Il est possible que c'est parce qu'il y a plus de femmes dans les églises que d'hommes, que beaucoup d'artistes ont supposé que les anges appartiennent au sexe féminin. Mais ce sont là des idées erronées, les anges sont des êtres tout différents des hommes. L'homme est de la terre et terrestre. Il déchet de sa position de roi de la terre pour devenir un être dégradé. Et l'intention de Dieu est que quand le Messie régnera, l'humanité sera relevée du péché et de la dégradation et ramenée à la glorieuse perfection humaine. — Actes 3 : 19-21. Les seuls humains qui seront changés en êtres spirituels,

comme le sont les anges, ce sont ceux de la classe de l'Eglise, ceux engendrés de l'Esprit et qui ont part à la première résurrection. L'apôtre dit : « *Nous serons tous changés ! La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu* » (1 Cor. 15 : 51, 50). Ainsi la première résurrection est différente de celle du monde. Pour ceux qui y auront part, nous lisons (Apoc. 20 : 6) : « *Ils seront prêtres de Dieu et du Christ et ils régneront avec lui pendant mille ans* ». Il faut donc qu'ils soient tous changés. Jésus ne changera plus de nature — de la spirituelle à l'humaine ; mais les membres de l'Eglise se rendront compte en eux-mêmes du changement de leur nature humaine en celle qui est d'essence spirituelle ; car « *nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3 : 2) ; ils participeront à sa gloire et formeront son Epouse. Une fois changés de la sorte, toutes ces distinctions et particularités de mâle et femelle — qui ne se trouvent pas non plus chez les anges — seront disparues. L'Ecriture nous montre qu'il n'y aura plus rien de cela chez les héritiers de la gloire céleste. La perfection des êtres spirituels est unique en ce sens que tous seront sans sexe. En ce qui concerne le monde, les Ecritures indiquent clairement, pensons-nous, que la Providence concernant les humains veut qu'ils soient tous également sans sexe une fois qu'ils auront atteint la perfection. C'est-à-dire qu'à la fin du Millénium, tous ayant graduellement atteint la perfection, chaque sexe, dans son développement, aura pris à lui, l'un plus l'un moins, des qualités de l'autre. Pendant cet âge millénaire, la femme ajoutera graduellement à ses grâces de beau sexe les qualités qui appartiennent à l'homme ; et l'homme de même, à ses qualités viriles, joindra encore peu à peu des sentiments délicats et des qualités de corps et d'esprit qui appartiennent à la femme. Ainsi l'homme rentrera dans la condition dans laquelle il se trouvait avant que ne fût pris de lui ce qui à l'origine a été représenté dans l'une de ses côtes. Par conséquent tous seront alors parfaits, c'est-à-dire quand tous à la fin des mille ans auront atteint la pleine résurrection, ils ne se marient plus ni ne sont donnés en mariage ; car tous seront à cet égard « semblables aux anges ». —Lue 20 : 34-36.T.G. 1/1912

---

**NE DIRE DU MAL DE PERSONNE (Tite 3 : 2)** Si les soldats de la croix saisissaient de bonne heure la pensée exacte que la calomnie et la médisance sont de véritables assassinats du caractère d'autrui et que la diffamation est le vol de la bonne renommée du prochain, plus tôt ils envisageraient ce sujet sous son jour vraiment terrible, tel qu'il apparaît aux yeux du

Seigneur. La compréhension rapide de cette chose au point de vue véritable et divin doit inciter la nouvelle créature à déployer la plus grande activité possible pour détruire de telles œuvres de la chair et du diable. Chacun cherchera à extirper le vieux levain de malice, d'envie, d'antipathie, de méchanceté et de médisance, afin d'être pur dans son cœur, une copie du Seigneur (Manne 7-1).

---

**ADAM** L'arbre de vie et l'arbre de la connaissance. **Question.** (1907). — Est-ce qu'Adam a mangé de l'arbre de vie avant de manger de l'arbre de la connaissance ? Si oui, pourquoi ne vécut-il pas éternellement ? **Réponse.** — A cela je réponds, que l'expression « arbre de vie » est au pluriel. Tous les arbres de l'Eden étaient des arbres de vie. Tous produisaient des fruits bons à manger et agréables à voir. C'étaient des arbres dont les fruits auraient entretenu la vie que Dieu avait donné à Adam. Ce n'était pas des arbres qui aurait communiqué à l'homme quelque chose de magique qui aurait pu l'empêcher de mourir. Telle n'est pas l'idée. C'étaient des arbres de vie dans le sens, que manger de leurs fruits aurait accordé à nos premiers parents divers principes nutritifs vitaux nécessaires à leur organisme, en sorte qu'ils auraient pu ne pas mourir. Pour autant que nous comprenions les Ecritures, ils ont mangé de ces arbres pendant un peu plus d'une année avant d'être tentés par Satan et manger le fruit de l'arbre défendu. Nous comprenons que cet arbre de la connaissance du bien et du mal n'était pas un seul arbre mais une seule espèce d'arbres dont ils ne devaient pas manger les fruits. C'est pourquoi lorsque Dieu décida que nos premiers parents devaient mourir, Il les chassa du Paradis loin des arbres de vie. Ils ont été chassés vers une terre inculte, qu'ils eurent à cultiver, aux prises avec les ronces et les épines jusqu'à ce qu'ils retournassent à la terre de laquelle ils avaient été tirés. Leur châtement était la mort et il est donné à entendre que si Dieu leur avait permis de demeurer en Eden, ils n'auraient pas connu une condition mourante mais seraient toujours restés dans la pleine force et vitalité de leur nature humaine bien qu'ils soient devenus pécheurs.

---

## ***Il y a un revoir***

Nous reverrons-nous quand du fleuve  
Nous aurons atteint l'autre  
bord ? Et serons-nous, ô terre neuve,  
Heureux d'être à ton divin  
port ? Oui, nous nous verrons — un revoir  
Est au-delà du sombre  
fleuve, Un revoir au-delà du fleuve,  
Oh quel bonheur de le savoir

Juste au travers de la détresse  
Au temps du règne du Seigneur,  
L'éclat  
brillant de la promesse  
Se montre égayant chaque cœur.  
Nous nous  
reverrons — un revoir  
Est au-delà du temps de trouble,  
Un revoir au-  
delà du trouble, Loin du flot mugissant et noir.

Heureux seront après l'orage  
Au temps de la bénédiction  
Les hommes  
conduits au rivage  
Au port de la sainte Sion.  
Ils se reverront — leur  
revoir  
Pour toujours est à ce rivage,  
Leur revoir est à ce rivage,  
Où la  
vie à tous doit échoir.

O la Jérusalem nouvelle  
O la glorieuse Cité  
Qu'elle est magnifiquement  
belle,  
Etincelante de clarté  
Nous nous reverrons — un revoir  
Est dans  
cette ville céleste,  
Un revoir dans ce lieu céleste,  
Dans la cité de notre  
espoir.

Nous avons plus qu'une espérance  
De revoir même les perdus,  
Alors  
que péché, mort, souffrance  
Se soumettront au Christ Jésus.  
Nous nous  
reverrons — un revoir  
Est au-delà de la détresse,  
Un revoir après la  
détresse,  
Lorsque viendra le calme au soir.

---

Savez-vous que le verset le plus court de la Bible est celui de Jean  
11 : 35 ?

---

« Jésus pleura ».

---

## **Comment faire pour connaître la volonté du**

**Seigneur** Actes 21 :11-14 L'apôtre Paul ne nous dit pas en quoi consistait la certitude qu'il avait de faire la volonté divine en allant à Jérusalem, mais nous pouvons être sûrs qu'il avait de solides raisons de croire qu'il marchait dans la voie du Seigneur. Toute sa personnalité nous montre qu'il était trop prudent, de même que trop fidèle, pour s'engager dans une voie quelconque contraire à la volonté divine. Quant à savoir comment nous pouvons reconnaître ce qui est et ce qui n'est pas la voie du Seigneur tracée pour nous, Georges Müller nous a fait part d'une règle qu'il nous dit avoir suivie et qui est si proche de la nôtre que nous prenons plaisir à la mentionner: « Je cherche tout d'abord à ce que mon cœur soit dans une condition telle qu'il ne possède pas de volonté propre concernant une matière donnée. Les neuf dixièmes des difficultés sont surmontées quand notre cœur est prêt à faire la volonté de Dieu quelle qu'elle soit. Puis, je ne fais pas dépendre le résultat des sentiments ou d'une simple impression. Si je le faisais, je m'exposerais à une grande déception. Je cherche la volonté de Dieu, Son Esprit, par

l'intermédiaire de la Parole de Dieu et en liaison avec elle, l'Esprit et la Parole devant être alliés l'un à l'autre. Si je prends garde à l'Esprit seul, sans regarder à la Parole, je m'expose également à de grandes illusions. De quelque façon que le Saint Esprit nous guide, il le fait selon les Ecritures, mais jamais contrairement à celles-ci. Ensuite, je tiens compte des circonstances providentielles, car souvent elles indiquent clairement et en harmonie avec la Parole et l'Esprit quelle est la volonté de Dieu. Dans la prière, je demande à Dieu de me révéler comme il faut Sa volonté. Donc, par la prière à Dieu, l'étude de la Parole divine et la réflexion, je suis à même de me faire un jugement au mieux de mes connaissances et de mes opportunités, et si mon esprit a ainsi obtenu la paix, j'agis en conséquence »W.T. 4468 - 1909 (Extrait)

---

## ***L'HISTOIRE TOUJOURS NOUVELLE***

Redites-moi l'histoire de l'amour de Jésus; Parlez-moi de la gloire qu'il promet aux élus. J'ai besoin qu'on m'instruise, car je suis ignorant; Qu'à Christ on me conduise comme un petit enfant. Redites-moi l'histoire de la crèche à la croix; Eveillez ma mémoire, oublieuse parfois. Cette histoire si belle, dites-la simplement; Elle est toujours nouvelle; répétez-la souvent.



Redites-moi l'histoire de mon divin Sauveur; C'est lui dont la victoire affranchit le pécheur. Ce glorieux message, oh! redites-le moi, Lorsque je perds courage, lorsque faiblit ma foi. Redites-moi l'histoire, quand le monde trompeur Me vend sa vaine gloire au prix de mon bonheur. Rappelez-moi l'histoire de l'amour de Jésus; Parlez-moi de la gloire, qu'il promet aux élus.

---

## Un signe des temps: la montée de la violence

UNE ETUDE PRESENTÉE PAR L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS DE LA BIBLE sur les ondes de Radio « Fréquence Nord » FM ~ « Expression locale »

Les hirondelles, quand elles reviennent, sont un signe, un signe que le printemps est arrivé et que l'été est proche. De même, dans l'histoire de l'humanité, se développent des événements qui sont aussi des signes. L'un de ces signes, de nos jours, la montée de la violence. Les vols, les agressions, les rapt, les viols, les meurtres, les prises d'otages, les actes de brigandage font la une de l'actualité. Un esprit anarchique et meurtrier est à l'œuvre au sein de notre société. Il se plaît à détruire, à tuer, à voler, et il fait naître chez les autres un sentiment de peur et d'insécurité qui, peu à peu, s'empare de tout le monde. En même temps, on assiste à une dégradation galopante des mœurs. La corruption contamine toutes les couches de la société. Il y a la drogue aux funestes effets. La littérature pornographique prolifère. La sexualité est à l'ordre du jour. Tout est mis en œuvre aujourd'hui pour éveiller la concupiscence et pousser à l'immoralité, à l'impudicité. Ainsi, le 20<sup>ème</sup> siècle, siècle de la culture et de la civilisation, est aussi le siècle de la violence, de la méchanceté et de la corruption. Et ceci est un signe. Signe de quoi, demandez-vous ? Le Christ a dit que ce qui arriva du temps de Noé, devait se reproduire à

l'avenir. Que s'est-il donc passé du temps du patriarche Noé ? Ouvrons notre Bible au livre de la Genèse. Nous y lisons ceci : « *L'Eternel vit que la méchanceté était grande sur la terre... La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence* ». Alors, aux jours de Noé, la violence, donc, la méchanceté et la corruption emplissaient la terre. Aujourd'hui, la violence et la méchanceté ont commencé leur marche ascendante et la corruption gagne du terrain de plus en plus. Alors, la violence et la corruption étaient telles que Dieu fit venir le déluge pour détruire un monde impie. Et avec ce déluge, une page fut tournée dans l'histoire de l'humanité, et une autre fut ouverte. De même, la violence, la méchanceté et la corruption actuelles vont aboutir à une grande détresse. Et avec cette grande détresse, une page sera tournée et une autre s'ouvrira pour le genre humain. Cette nouvelle page sera entièrement consacrée à l'œuvre de Christ, le Rédempteur de l'humanité, qui régnera d'un bout à l'autre de la terre. Il aura pour mission, entre autre, d'empêcher toute action mauvaise et Il l'empêchera. Il éliminera le mal. Dans Son Royaume, il n'y aura plus de vols, ni de viols, ni de meurtres, ni d'actes de brigandage. Les guerres mêmes cesseront. En lieu et place, ce sera la paix, la sécurité, la joie et le bonheur éternels pour ceux qui se conformeront à la loi divine. Ainsi, la méchanceté, la violence et la corruption qui se développent à notre époque sont un des signes qui annoncent que le temps béni du Règne de Christ n'est plus très éloigné.

---

## La Résurrection

Un exposé de l'Association des Etudiants de la Bible présenté sur les ondes de Radio Fréquence Nord » FM 94,7 expression locale »

En m'entendant parler, beaucoup d'auditeurs penseront que je les emmène dans le domaine du rêve. Qui donc a été ressuscité jusqu'à ce

jour, me demanderez-vous ? Je ne vais pas parler de la résurrection de Lazare, ni de celle de la fille de Jairus, ni d'autres résurrections mentionnées dans la Bible, parce que certains me diront que la Bible est un recueil de fables et qu'ils ne sont pas, eux, si naïfs que ça pour croire à des fables. Je leur répondrai— Premièrement, que la Bible n'est pas un recueil de fables, mais de vérités, et elle contient la Vérité, avec un grand V. Achetez-en une et lisez-la. Vous apprendrez de bonnes choses.— Deuxièmement, les résurrections accomplies par le Christ, sont aussi rapportées par l'histoire profane. Lentulo, qui a vécu du temps du Christ, dans une lettre adressée à l'Empereur Tibère, écrit, je cite « Il ne se passe pas un jour que l'on n'entende dire quelque chose de prodigieux accompli par ce Christ qui ressuscite les morts, guérit toutes sortes d'infirmités et surprend tout Jérusalem par son extraordinaire doctrine ». Cet extrait prouve que les résurrections dont parle l'Évangile ont bien eu lieu. Et maintenant, voyons pourquoi aura lieu à l'avenir le réveil général des morts. Une sentence de mort pèse sur toute l'humanité. Cela, ce n'est pas la peine de le prouver. Des milliers d'êtres humains meurent à chaque instant. Et chacun de nous chemine peu à peu vers la mort, à laquelle personne ne peut se soustraire. Cette sentence de mort frappe le monde en raison de la transgression commise en Eden par nos premiers parents. Cela, beaucoup ne l'admettront pas. Mais il en est ainsi. Et bien Christ, le Fils de Dieu, Lui qui n'avait pas commis de péchés, Il a pris sur Lui la transgression édenique et les transgressions commises par les hommes et Il est mort pour nous, pour permettre à chaque être de la race humaine d'être libéré un jour de cette sentence de mort et d'être ramené de la tombe. C'est parce qu'Il est mort, Lui, d'une mort expiatoire, qu'aura lieu un jour le réveil général des morts. Comme Il l'a dit Lui-même, Il est, Lui, la Résurrection, le chemin, la Vérité, la Vie. L'espérance de la Résurrection repose sur sa mort en sacrifice. Et comme Il mourut effectivement sur la croix, et qu'Il fut ressuscité le 3<sup>ème</sup> jour, il s'ensuit que le réveil des morts aura effectivement lieu. C'est là le sens de l'Évangile qu'Il a Lui-même annoncé. La Résurrection fait partie intégrante de l'Évangile. Sans la Résurrection, sans la bonne nouvelle du réveil des morts, il n'y a plus d'Évangile. Qui

accomplira la Résurrection ? Le Christ Lui-même, le Christ ressuscité et revêtu de toute puissance. Quand l'accomplira-t-il ? Dans Son Royaume qu'Il instaurera prochainement sur toute la terre (Rom. 11 : 15). Selon l'Apôtre Paul, la Résurrection générale est rattachée à la réintégration dans la grâce divine de la nation d'Israël. Après 19 siècles d'exil, les Israélites ont commencé à retourner en Palestine. Ils y sont maintenant comme état indépendant. Et bien, selon la Bible, c'est là un signe indiquant que le réveil général des morts n'est plus très éloigné. Et n'ayons crainte. Il y aura de la place pour tout le monde et il y aura de la nourriture pour tout le monde. Le Christ pourvoira aux besoins de chacun. Et Il transformera le rêve en réalité.